



Thermo Fisher Bourgoin-Jallieu

15/06/2026

Parce qu'on lutte, ils répriment : alors faisons bloc !

Entreprise française présente dans 60 pays et employant 284 000 salariés, j'ai réalisé 1,8 milliard d'euros de profits en 2025. En dépit de mes bons résultats et de la reprise de l'inflation, mes salariés ne seront augmentés cette année que de 0,5 %, tandis que 27 000 d'entre eux sont en cours de transfert à des filiales pour mieux dégrader leurs conditions de travail. Je suis... ?

... la SNCF. À ce tableau s'ajoutent 13 suicides depuis le début de l'année. Nombreux sont les cheminots à faire le parallèle avec l'hécatombe qu'a connue France Télécom. De l'aveu même de son patron, la SNCF passe en ce moment une étape critique de sa privatisation. Elle crée elle-même des filiales qui demain se feront concurrence pour faire un maximum d'argent en exploitant celles et ceux qui nous transportent.

Vive la grève !

En faisant grève en masse et tous services confondus mercredi 10 juin, les cheminotes et les cheminots ont montré qu'ils ne se laissent pas désorienter. L'union dans la grève fait la force du monde du travail.

Du reste, les travailleurs du rail ne sont pas les seuls en lutte en ce moment. Le même jour, les postières et postiers du 92 et du 78 étaient en grève contre les suppressions de tournées et donc de postes à tour de bras.

À Airbus, la prime de participation divisée par deux (2 000 euros au lieu de 4 400 euros en 2025) a provoqué un mouvement de grève sur plusieurs sites. À Decathlon, c'est le refus du patron de répercuter la hausse du Smic sur les salaires à peine plus élevés qui a poussé plusieurs milliers de vendeurs et vendeuses à débrayer samedi 6 juin, provoquant ici et là des fermetures de magasin.

Chez Renault, le coup de colère est venu de ceux dont la direction ne se méfiait pas : les 750 ingénieurs du centre de recherche de Villiers-Saint-Frédéric. Elle pensait que la fermeture du site, annoncée fin mai, passerait sans problème. Mais la colère a explosé. Plusieurs dizaines de salariés ont débrayé, commençant à s'organiser par eux-mêmes, puisque les syndicats locaux collaborent avec le patron sous prétexte de recherche du moindre mal.

Contre la menace croissante de la répression...

L'État et le patronat sont de plus en plus agressifs. La récente mise en examen de la dirigeante de la CGT, Sophie Binet, pour diffamation parce qu'elle a parlé de « répression brutale » à Tefal prouve que personne n'est à l'abri. Pourtant, les directions syndicales font le dos rond au lieu d'encourager et regrouper ceux qui relèvent la tête. Elles alertent sur la progression de

l'extrême droite, qui ne cache pas sa haine des militantes et militants ouvriers. Mais elles ne donnent pas les perspectives d'ensemble à même de la faire reculer : unir le monde du travail contre les patrons et le gouvernement à leur service.

... toutes et tous en manifestation !

Samedi 20 juin, à l'initiative des postiers du 92, de la fédération SUD-PTT et de Solidaires, une manifestation se tiendra à Paris pour dénoncer et combattre la répression patronale mais aussi la répression politique contre les soutiens au peuple palestinien, dont Anasse Kazib, convoqué au tribunal de Paris jeudi 25 juin.

Le 20 juin, sera une première occasion de mettre en lumière celles et ceux qui sont réprimés, et plus encore, les combats qu'ils mènent et les ont amenés à être dans le viseur de la police et de la justice.

En regroupant ces équipes militantes, ces salariés ou étudiants en lutte, ces initiatives n'ont pas pour seul objet de montrer le nombre que représentent celles et ceux qui empêchent d'exploiter en rond. Il s'agit aussi de donner confiance, de nouer ou raffermir des liens, afin de construire un front commun, au-delà de la lutte contre la répression, pour imposer nos revendications.

Manifestation à Paris le 20 juin à 15 heures, au siège de la Banque postale, métro Duroc.

ILS NE NOUS EMPÊCHERONT PAS DE LUTTER !

MONTÉE NATIONALE À LA MANIFESTATION CONTRE TOUTES LES RÉPRESSIONS SAMEDI 20 JUIN - 15H - PARIS

LYON
GRENOBLE

DÉPART EN BUS COLLECTIF !

20juincontrelarepression@gmail.com

Logos: SUD 92, SUD 78, UN-F, UN-F, NPA, NPA

Le travail avant tout

Thermo Fisher baisse de plus en plus les effectifs. En 3 ans, presque 100 personnes en moins. On demande toujours un chiffre d'affaires plus haut, au détriment des salariés qui doivent être toujours plus productifs et compenser les personnes pas remplacées.

Notre santé physique et mentale est au plus mal mais l'EBITA AVANT TOUT.

LGBT friendly ? En tout cas, NPA-R pas friendly

Lors de la dernière distribution de votre bulletin préféré, la direction du site qui était en train de faire la levée de drapeau, est venue « agresser » le gentil militant à lunettes que vous connaissez bien désormais. Les témoins de la scène ont été choqués de la véhémence de la prise à partie du camarade. Les idées de tolérance et d'inclusion ne s'appliquent pas quand il s'agit de donner une autre vision que celle de la multinationale toute puissante.

Pink-washing

Les fameuses levées de drapeau arc-en-ciel et coloriage de passage piéton sont désormais bien connus sur le site de Bourgoin. Bon, déjà les couleurs vives du drapeau en ont pris un sacré coup quand on voit les magnifiques pastels du passage piétons. Mais si c'était que ça, passe encore, l'intention y est malgré tout. Par contre, elles prendraient plus de sens si elles s'accompagnaient de vraies sensibilisations/formations et d'un vrai accompagnement des personnes qui subissent les LGBTphobies. Preuve en est, puisqu'un licenciement pour insultes à caractère homophobe a eu lieu ces dernières semaines. C'est évidemment inadmissible mais la sanction est une défaite pour tout le monde. Une personne a perdu son travail, n'a probablement pas compris pourquoi et recommencera peut-être. La victime, elle, portera toute sa vie les insultes qu'elle a reçues. C'est ce qu'on appelle le pink-washing.

Reprenons la main

On a tous l'impression que le système est impossible à changer. Mais c'est nous le système, c'est nous qui produisons la richesse. Et c'est avant tout à nous de changer, de réfléchir collectivement et de nous unir. Même si le capitalisme et les États font tout pour nous dire non. Alors, mettons un coup de pied dans la fourmilière, redevenons de vrais humains.

Il est temps de nous réveiller !

Pose de la pause estivale

Depuis que la boîte ne ferme plus 3 semaines en août, la pause estivale n'est plus de tout repos. Déjà, dans certains services, il faut continuer à abattre la même quantité de travail avec les collègues absents et rester disponibles pour les clients. Ensuite, c'est un peu le casse-tête pour poser ses congés. La boîte est censée nous valider nos congés fin avril pour qu'on puisse organiser les locations et autres prises de billets... sauf que dans la réalité, c'est souvent bien plus tard, et cela dépend de chaque service et de chaque chef.

Bref, on s'est tellement épuisés à obtenir nos congés qu'on passe notre première semaine à s'en remettre !

Qui aura le plus chaud ?

Une nouvelle vague de chaleur commence : c'est l'occasion de refaire une partie de votre jeu préféré. Les règles sont simples : munissez-vous d'un thermomètre, mesurez la température là où vous travaillez et envoyez-nous la photo par mail (on rappelle l'adresse : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org). Le service qui a le plus chaud remporte la victoire. Qui va gagner ? Les salariés dans les bureaux, ceux du magasin, les caristes qui travaillent en plein soleil ?

Nombreux lots à gagner : éventails siglés NPA-Révolutionnaires, gourdes personnalisées, rénovation thermique d'ampleur (ah non pardon, celui-là il faut jouer à un autre jeu pour l'obtenir : le jeu de la lutte des classes !)

Coupe du monde de la diaspora

Lors de l'entrée en lice du Maroc, un phénomène jusqu'ici rare a été observé, après quelques changements, sur les 11 joueurs présents sur le terrain, aucun n'était né au Maroc. Autre exemple, les joueurs nés en France (et donc français) sont près d'une centaine, de quoi faire quatre équipes ! Produit de l'immigration et de la colonisation, ces deux exemples disent quelque chose du caractère totalement ridicule d'une compétition sportive entre pays, où l'on en vient à inventer le concept de "nationalité sportive". En fait, les nationalismes et autres chauvinismes n'ont rien à faire dans cette grande fête du sport le plus universel, qu'est la coupe du monde.

Une candidate ouvrière et révolutionnaire : Selma Labib en 2027

Le NPA-Révolutionnaires présente à l'élection présidentielle Selma Labib, 30 ans, conductrice de bus en binôme avec Gaël Quirante, 50 ans, postier en lutte pour sa réintégration et syndicaliste.

Sans attendre 2027, les militants du NPA-Révolutionnaires sont parmi les travailleurs en colère et en lutte pour leurs salaires, leurs conditions de travail, leurs emplois. Au quotidien, ils militent pour les aider à s'organiser, à s'unir et converger contre l'exploitation capitaliste, dans un mouvement d'ensemble. Sans attendre 2027 ni rien en attendre, ils défendent un programme de luttes et des perspectives communistes et internationalistes. Ceux qui travaillent et produisent toutes les richesses doivent se mobiliser sur le terrain revendicatif et politique pour en finir avec le système capitaliste et son exploitation forcée du travail humain, pour en finir avec les oppressions en tout genre qu'il charrie, les outrages à la nature qu'il commet et les guerres qu'il intensifie.

Retrouve la vidéo de lancement de la campagne ici

